

# Trois quarts des Romands apprécient la présence des multinationales

**Situation économique** Selon une étude, la moitié des habitants de la région lémanique juge même l'implantation de ces grands groupes «très positive», alors que des décisions clés se profilent.

**Pierre-Alexandre Sallier**

Voilà de quoi répondre aux petites remarques ayant fleuri lors de la fuite du groupe genevois SGS pour le ciel fiscal plus favorable – à l'entreprise comme à sa patronne – de Zoug. Les citoyens de «die Romandie»? Des ingrats, prompts à scier la branche sur laquelle leur prospérité est assise.

Un sondage commandé par le Groupement des entreprises multinationales (GEM) montre que c'est un peu plus compliqué que ça. Selon cette enquête réalisée en avril dernier par MIS Trend, près de sept personnes sur dix estiment l'économie de l'arc lémanique «dépendante» de la présence de ces 1200 entreprises internationales. Avec une proportion à peine un peu moins forte dans le canton de Vaud ou les districts valaisans de Monthey ou Saint-Maurice qu'à Genève – un canton où elles génèrent 40% du produit intérieur brut (PIB).

Toujours utile de compter ses forces à l'orée de rendez-vous politiques importants pour le secteur. Président du GEM, François Rohrbach évoque une «base solide pour sensibiliser nos élites et la population» lors de la présentation, mercredi, des résultats de l'enquête.

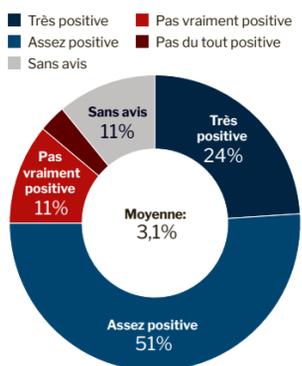
## Emploi et logement

Les Romands sondés sont une moitié à juger la présence de ces groupes «assez positive» pour la région. Et même un quart supplémentaire à l'estimer «très positive» – un emballement qui, sans surprise, ne touche que 15% de ceux se présentant comme «de gauche».

Les facteurs mis en avant? Les créations d'emplois d'abord. Normal de la part d'entreprises qui disposent de près de 123'000 salariés – souvent très bien payés – dans les cantons concernés, dont plus de la moitié dans une centaine de grands groupes. Avec les em-

## Perception des multinationales sur l'arc lémanique

Chaque réponse est exprimée en pourcentage et notée de 1 (pas du tout positive) à 4 (très positive).



Enquête menée auprès de 708 habitants de la région lémanique (septembre 2025).

Graphique: Dhl. Source: Enquête sur l'image des entreprises multinationales dans l'Arc lémanique – GEM/MIS Trend – Panel de 708 personnes (Genève, Vaud sauf Jura-Nord et Eroye, districts valaisans de Monthey et de Saint-Maurice)

ploi indirects, elles font travailler 190'000 personnes. À titre de comparaison, les agences onusiennes et ONG de la «Genève internationale» disposaient l'an dernier de 34'000 collaborateurs.

Les critiques formulées sont beaucoup plus prosaïques. La première d'entre elles porte sur l'augmentation du coût des logements. Un avis partagé par les trois quarts des sondés, confrontés à la concurrence de ces employés souvent bien rémunérés sur tout appartement mis en location.

## Des firmes «responsables»?

Ceux ayant une opinion négative citent surtout le manque de responsabilité écologique et sociale – régulièrement pointé du doigt par une organisation non gouvernementale comme Public Eye.

Et ce, en dépit des efforts de communication déployés par ces entreprises pour mettre en avant

leurs efforts environnementaux. Seuls 14% des sondés estiment qu'elles sont «un moteur» en matière de responsabilité sociale ou environnementale.

Un avis à prendre en compte alors que le Conseil fédéral propose un contre-projet indirect à l'initiative sur les multinationales responsables. Aligné sur une réglementation européenne dite Omnibus retardée de plusieurs années – cette option est soutenue par le GEM.

## Le fisc, «what else»?

L'image de ces grands groupes au sein de la population rendue par ce sondage va compter, face à la recrudescence d'une concurrence fiscale larvée entre cantons pour les attirer. En dépit de l'unification de la fiscalité des entreprises dans le pays à la fin de la dernière décennie – puis du relèvement à 15% de l'impôt minimal sur les plus grandes d'entre elles exigé de pays membres de l'OCDE – la contribution des multi-

nationales aux budgets publics n'a eu de cesse d'augmenter.

«Sur trois ans, ces entreprises – en particulier celles du négoce de matières premières – ont contribué à plusieurs milliards de recettes supplémentaires pour le Canton de Genève», rappelle Pierre de Pena, vice-président du GEM chargé de la fiscalité.

Une manière d'inciter les cantons romands à mettre en place les soutiens offerts par leurs homologues alémaniques comme Zoug, Lucerne ou Bâle – au nom de l'aide à la recherche, par exemple – afin de faire passer la pilule de la hausse du taux d'imposition liée à l'OCDE.

«À Bâle, ce choix a été soumis au peuple, Genève et Vaud doivent introduire rapidement des instruments similaires, éléments d'attractivité des cantons alémaniques», appelle Pierre de Pena. Sans référence à l'exemple de SGS, pourtant encore dans les têtes.

# La droite municipale rejette les comptes de la Ville de Genève

**Politique** La nouvelle majorité montre ses muscles dans la perspective d'un budget 2026 délicat.

Pour la gauche, qui a perdu sa majorité en Ville de Genève, la facture arrive gentiment: lundi au Conseil municipal, les élus ont refusé les comptes 2024 par 39 voix de la droite unie (MCG, PLR, UDC Centre et VL) contre 38 (Verts, PS, Ensemble à Gauche et Union Populaire). Un geste rare: la dernière fois, c'était en 2016.

Les chiffres ne sont pas en cause, c'est un signal politique qui est donné, résume Alexandre Chevallier (UDC): «Nous ne sommes pas d'accord avec la politique menée par le Conseil administratif, qui est incapable de répondre à nos questions sur l'impact des politiques publiques», déplore l'élu. «Il y a eu des dépassements, ajoute Yves Herren (C-VL). Tout a coûté plus cher que prévu et si le résultat aux comptes est positif, c'est dû à des correctifs fiscaux favorables et pas à la bonne gestion du Conseil administratif. Comme si un couple gagnant

100'000 francs, en dépensant 120'000 et voyant l'écart payé par la grand-mère, criait victoire.»

**«La droite a vu l'occasion de faire un coup politique mais se trompe de débat. C'est au moment du budget qu'il faut se battre, pas au moment des comptes.»**

**Didier Bonny**  
Député Vert

La gauche trouve la leçon un peu facile: «La droite a vu l'occasion de faire un coup poli-

tique mais se trompe de débat, déplore le Vert Didier Bonny. C'est au moment du budget qu'il faut se battre, pas au moment des comptes, où on prend acte des chiffres. Le refus des comptes n'aura de plus aucun impact concret.» Écho identique de Jean Burgermeister (EàG-UP).

## Déficit attendu

Au-delà des comptes, c'est bien le budget 2026 qui est dans tous les esprits. Présenté prochainement par le Conseil administratif, il sera certainement déficitaire. «Comment s'attendre à autre chose alors que la droite a fait passer plusieurs baisses d'impôt sur les entreprises et les personnes?» s'interroge Jean Burgermeister. «Les inégalités se creusent. Alors que les fortunes ont crû de 9% en Ville, on a baissé les impôts des plus riches au risque d'aller, pour payer ces cadeaux fiscaux, vers une diminution des prestations et des coupes de salaires en Ville.»

Yves Herren et Alexandre Chevallier souhaitent que le vote de lundi fasse réfléchir le Conseil administratif: «À l'avenir, on va devoir aller vers un budget plus frugal et le Conseil administratif devrait comprendre que le Conseil municipal n'est plus une chambre d'enregistrement», explique le premier. «La situation budgétaire va imposer des choix et des sacrifices», insiste le second.

Présentés en avril, les comptes de la Ville ont bouclé sur un modest excédent de 9,8 millions de francs. Un résultat positif, alors que la Ville tablait sur un déficit de 16 millions pour un budget global de 1,4 milliard.

**Marc Bretton**



Le Conseil municipal en séance. Magali Girardin/Ville de Genève

PUBLICITÉ

## Les seize plaisirs

Rome, 1524 : Giulio Romano grave un portfolio de seize scènes qui fondent l'art érotique contemporain. Le Pape Clément VII les fait détruire.

Rome 1936 : Galeazzo Ciano, gendre de Mussolini, possède un exemplaire du portfolio miraculeusement sauvé de la destruction. Mais alors que Rome est sous la neige, il est dérobé dans ses somptueux appartements. L'inspecteur Cesare Accardi et son mentor, le commissaire Ascanio Gaetano, sont chargés de le retrouver en toute discrétion au cœur du pouvoir fasciste. Une enquête à la croisée de la politique, de la religion et des seize plaisirs. Et si le coupable était mort depuis quatre siècles ?



**-20%**

Michel Chevallier  
Format : 14 x 18,2 cm, 240 pages



**Votre abo et bien plus**

**Votre offre de livre**

Nom	Prénom
Rue/N°	
NPA/Lieu	Tél.
N° d'abonné(e) obligatoire	Signature

**Je commande :**  
 exemplaire(s) du livre **Les seize plaisirs**  
 au prix abonné de Fr. 20.-\*  
 au prix lecteur de Fr. 25.-\*

\* TVA incluse. Frais de port en sus: Fr. 1.80 pour 1 exemplaire. La commande sera directement adressée avec la facture par l'éditeur.

Bulletin de commande à retourner à: Tamedia SA / Livres Tribune de Genève / Rue des Rois 11, 1204 Genève



Commande par internet: livre.tdg.ch

Carte blanche

Tribune de Genève